

„ même qu'il reforme à son gré. Mais grand Dieu,
„ que d'horreurs, que d'obscénités, que d'impie-
„ tés! Fermons les oreilles, & portons nos pas
„ ailleurs.

„ Autre peinture: c'est celle d'un jeune homme
„ qui couché mollement parcourt avec une sorte
„ de négligence pleine d'activité, quoi? des Voya-
„ ges nouveaux au-delà des mers; écrits, avec
„ quelle fidélité? celle des Romains; avec quelle
„ Religion, & quelle pudeur? il vaut mieux tirer
„ le voile & dissimuler tout, que de rien dire. „

L'Orateur poursuit ainsi: “ Que fait cette jeune
„ personne assise près de sa toilette; la tête non-
„ chalamment penchée sur le bras, l'air rêveur &
„ le visage détourné. Elle craint d'être vûë; elle
„ m'a entendu. Déjà le Livre est fermé & caché
„ dans son sein. Oseroit-on vous demander, de
„ grace, quelle lecture vous occupoit. Elle se tait:
„ elle rougit. Cessons de l'interroger. Son silence
„ dit tout: sa rougeur est un aveu. Elle avale à
„ longs traits, elle goûte avec réflexion le poison
„ qu'elle puise. D'où? de l'Histoire de quelque
„ beauté Turque ou Persane que ses charmes ont
„ renduë la favorite d'un Empereur, ou d'un Roi,
„ que l'amour a élevée à un haut rang, & dont
„ peut-être elle envie le sort tout inconstant, tout
„ périlleux qu'il est. Retirons-nous; mais à l'in-
„ stant que nous nous détournons, un enfant s'é-
„ chappe des bras de sa gouvernante; elle accourt
„ & nous presente à lire un Livre qu'elle tient.
„ L'ouvrons-nous? Jettons du moins un coup
„ d'œil sur le titre pour ne pas l'affliger. *Contes*
„ *des Fées.* Fort bien. C'est donc de pareilles fo-
„ lies qu'on nourrit l'enfance; c'est de ces élémens
„ de galanterie qu'on l'instruit.

„ Sortons de la Ville, & voyons comme en